COMPTE-RENDU, opéra. Paris, 28 sept 2019. FILIDEI : L'Inondation. Briot, Nahoun… Orch Philharmonique de Radio France. Emilio Pomarico, direction. Joël Pommerat, livret et mise en scène.



Compte rendu, opéra. Paris. Opéra Comique, 28 septembre 2019. Francesco Filidei: L'Inondation. Chloè Briot, Boris Grappe, Norma Nahoun… Orchestre Philharmonique de Radio France. Emilio Pomarico, direction. Joël Pommerat, livret et mise en scène. La saison s'ouvre à l'Opéra Comique avec la création mondiale de l'Inondation de Joël Pommerat et Francesco Filidei. L'Opéra contemporain d'après un texte de l'auteur russe Zamiatine est très fortement attendu, s'agissant du premier véritable livret d'opéra du metteur en scène français et du deuxième opéra du compositeur italien. Une distribution de prestige et les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France sont dirigés par le chef Emilio Pomarico.

Pelléas et Mélisande, Written on Skin…

l’Inondation 2019

L’Opéra Comique est dès ses débuts un endroit d’expérimentation, propice aux créations, bien plus audacieux historiquement que l’Opéra de Paris. Avec cette nouvelle commande d’opéra contemporain, la salle Favart affiche sa claire volonté de perpéter cette tradition. L’endroit où est née Carmen brille toujours de cette ouverture à l’expérimentation. Le succès récent d’une de ses coproductions, – qui a marqué l’histoire des créations à l’opéra, Written on Skin de George Benjamin, en témoigne. Nous voyons dans cette production une continuation d’une dynamique déjà en place.

L’histoire de l’opus est simple. Un couple – un homme et une femme, n’ont pas d’enfants. Ses voisins, oui. Une ado du bâtiment devient orpheline suite à la mort de son père. Elle est accueillie par le couple. L’homme trompe la femme avec l’adolescente. Il y a une inondation. Ça déborde. Alors ils sont logés chez les voisins. Tout s’améliore. La vie reprends après l’inondation. Le couple repart chez eux. L’ado disparaît soudainement. La femme tombe enceinte. Elle accouche. Elle avoue le meurtre de l’ado. Voilà.
Quant à la musique, elle est particulièrement agréable, accessible, souvent naturaliste, avec une présence importante des percussions, parfois exotiques. La direction du chef est d’une grande précision. L’écriture orchestrale est très réussie, l’écriture vocale est intéressante, mais il y a parfois des étrangetés au niveau de la prosodie. Parfois tous les éléments de la production vibrent en harmonie, et parfois, il y a un fort contraste entre sons et bruits imitant la nature et une articulation linguistique artificielle (il ne s’agît pas d’un artifice formel, comme serait l’Alexandrin, mais l’artifice se trouve dans un parler d’apparence informel, mais au final, forcé).

Les performances sont remarquables. **Chloè Briot** dans le rôle

principal de la Femme est une force totale et absolue (NDLR : la soprano a créé à Nantes le nouvel ouvrage Little Nemo de David Chaillou / janvier 2017 : voir notre vidéo classiquenews). Elle fait preuve d'un travail d'acteur remarquable et d'une force physique insoupçonnée. Son chant charnu est parfois troublant d'intensité, comme son investissement sur scène, délectable. Une révélation ! Son partenaire le baryton **Boris Grappe** dans le rôle de l'Homme a un certain magnétisme scénique, efficace et sans prétention. Sa voix est percutante et seine, et il est parfois tragi-comique dans l'expression, ce qui correspond parfaitement à l'œuvre. Le contre-ténor **Guilhem Terrail** est une découverte tout à fait réjouissante! Dans son rôle de narrateur, il est excellent ; le timbre de sa voix, superbement projetée ajoute un je ne sais quoi de mystérieux à la représentation.

Enguerrand de Hys en père de famille / voisin a une présence théâtrale et vocale à la fois captivante, attendrissante. Il est en excellente forme comme l'est aussi sa partenaire **Yael Raanan-Vandor** en mère / voisine. La chanteuse israélienne a une voix profonde et touchante ; au niveau théâtrale, sa performance est tout aussi tendre qu'intense. Le rôle de l'adolescente est dédoublé, interprété par une comédienne, **Cypriane Gardin**, irréprochable, et la soprano **Norma Nahoun**, fait ses débuts à l'Opéra Comique : sa partie est riche en effets expressifs et curiosités, et sa performance s'élève au-delà du défi musical, pour notre plus grand bonheur.

La conception scénique n'est pas sans rappeler celle de Written on Skin. Le décors unique d'**Eric Soyer** est un immeuble d'habitation, de trois étages, où sont parfois projetées des vidéos (de **Renaud Rubiano**). Comme d'habitude chez Pommerat, le travail d'acteur est remarquable, l'expression physique maîtrisée, la nuance psychologique affirmée. Dans le programme de l'opéra nous lisons des éléments probants quant à la symbiose et collaboration entre l'auteur et le compositeur. Pommerat cherchant un compositeur-collaborateur avec qui il

n’y aurait pas de rapport de force, Fidilei croyant que l’opéra est mort et désirant le ranimer… Ces deux là, ce sont trouvés. Ils ont réussi. Mais à quoi ?

En dehors du sens, si l’on accepte que l’apport réel n’a pas sa place dans cette création, la nouvelle production ne suscite que des applaudissements. **A découvrir à l’Opéra Comique encore le 1er et 3 octobre 2019**, avant de partir en tournée nationale et internationale l’année prochaine. Illustrations : photos © Stefan Brion / Opéra Comique / OC 2019

CHINE. SERSE de HAENDEL par Opera FUOCO, David Stern



CHINE. OPERA FUOCO : Handel : SERSE, les 17, 19, 20 et 22 oct 2019. Depuis 2003, David STERN ne cesse de travailler pour accomplir les missions de sa compagnie d’opéra, **OPERA FUOCO**, une académie permanente qui favorise l’éclosion des jeunes tempéraments lyriques. Porté par le chant lyrique, défenseur du texte, soucieux du drame comme de l’élégance du style musical, le chef et directeur d’Opera Fuoco aborde cet automne, **Serse de Haendel**, un ouvrage dramatique parmi les plus aboutis du Saxon. Les subtilités de la passion haendélienne sont ainsi à l’honneur en Chine **(les 17 à Pékin, les 19 et 20 à Shenzen, le 22 à Nangjing)**, grâce à l’opéra seria, **Serse**. Un opéra dirigé par **David Stern**, c’est la promesse d’un drame élucidée, explicitée ; des jeunes chanteurs ardents, vifs, acérés qui

défendent surtout un texte, des personnages, des situations, un orchestre sur instruments anciens d'une expressivité affûtée et prenante…



Serse, créé à Londres en avril 1738, est l'un des opéras les plus connus de Händel, surtout grâce à l'air élégiaque Ombra mai fu, chanté par le roi de Perse Serse et dédié à un platane (!). L'histoire du roi Achéménide Xerxès Ier sort des carcans historiques de la Perse antique et devient une sorte de feuilleton télévisé digne de Dallas ou Dynasty. Cet opéra est aussi l'un des rares chefs d'œuvres de Händel qui fasse intervenir des personnages comiques. Après Cavalli (1654), Haendel adapte l'histoire de Serse (Xersès) pour la scène lyrique. A l'origine, le personnage titre est chanté par un castrat soprano, à la création londonienne en 1738 : Gaetano Majorano, dit Cafarelli.
La compagnie lyrique Opera Fuoco et son chef et directeur David Stern répondent, avec cette production, à l'invitation du festival de musique de Pékin. Durée : 2h30 – Avec entracte

DÉCOUVRIR LA COMPAGNIE OPERA FUOCO : travail et répétitions avec les jeunes chanteurs, réalisation scénique, interprétation lyrique – enjeux, objectifs, fonctionnement… la Compagnie lyrique **OPERA FUOCO** au travail autour d'ALCINA de Haendel, avec **Raffaella Milanesi, Léa Desandre, Nathalie Pérez…** tournée Paris Shanghai 2015 :



HANDEL : SERSE
TOURNÉE en Chine : les 17 octobre à Pékin, les 19 et 20 à Shenzen, le 22 à Nangjing)

Informations Réservations

AGENDA de la compagnie OPERA FUOCO
https://operafuoco.fr/agenda/

David STERN © Tom Watson

POITIERS. Opérettes d’OFFENBACH au TAP



POITIERS, TAP. le 10 octobre 2019. OFFENBACH, le Strauss français et le petit Mozart des Champs Elysées… Quel regard portez vous sur Jacques Offenbach, l’amuseur du Second Empire, capable de mélodies envoûtantes et de facéties très insolentes ? Né en Allemagne (à Cologne), Jacques Offenbach respire et rêve d’abord auvioloncelle dont il est virtuose (cf ses duos pour deux violoncelles, aussi méconnus que divins) ; mais très vite, ce génie de l’opéra, excelle et brille dans le genre opéra comique et opérette dont il devient le chantre de son siècle.

Délices d’Offenbach
Un âge d’or de l’opérette romantique en France

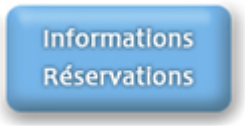
Il est né à Cologne cinq ans après le roi de la valse (Johann Strauss, son contemporain et ami), mais devient français d’adoption dès son entrée au Conservatoire. Après la guerre de 1870, le sentiment antiallemand ne l’épargnant pas, Offenbach perdra de sa superbe dans l’Hexagone. Popularité revivifiée pourtant de nos jours, tant ses opérettes, d’Orphée aux enfers (son plus grand succès) à La Belle Hélène ou à La Périchole… ont séduit et continuent d’enivrer les spectateurs en France

et en Allemagne. Soutien du chant flexible et virtuose de la soprano Mélanie Boisvert, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, offrent un feu d'artifice de ses airs et ensembles célébrissimes, mais aussi de savoureuses raretés exhumées à l'occasion de son 200ème anniversaire.

Laurent Campellone, direction
Mélanie Boisvert, soprano colorature
Luca Lombardo, ténor
Delphine Haidan, mezzo-soprano
Olivier Grand, baryton

Jacques Offenbach
Extraits des opérettes : La Grande Duchesse de Gérolstein, Les Contes d'Hoffmann, Pepito, Lischen et Fritzschen, Pomme d'Api, La Gaîté parisienne, La Périchole, Tromb-Al-Ca-Zar, Les Brigands, Orphée aux enfers

Jeudi 10 octobre 2019
POITIERS, TAP, 20h30
RESERVEZ VOTRE PLACE



https://www.tap-poitiers.com/spectacle/offenbach/

Durée : 1h30 avec entracte

OPERA BAROQUE. 8è CONCOURS DE CHANT BAROQUE DE FROVILLE, palmarès 2019

OPERA BAROQUE. 8è CONCOURS DE CHANT BAROQUE DE FROVILLE, palmarès 2019. La 8ème édition du concours international de chant baroque de Froville s'est déroulé du 27 au 28 septembre

2018 à l'église romane de Froville et au château de Lunéville. Le jury présidé par **Franck-Emmanuel Comte** : Giuseppina Bridelli, Claude Cortese et Nicolas Krüger, a rendu son palmarès :



LAURÉATS 2019

Premier prix
Gwendoline BLONDEEL (photo ci-dessous)
(Belgique – soprano – 24 ans)

Second prix
Julie ROSET (France – soprano – 22ans)

Troisième prix, ex aequo
AXELLE VERNER (France – mezzo-soprano – 29 ans)
Cindy FAVRE-VICTOIRE (France – soprano – 26 ans)

Félicitations à tous les candidats ainsi qu'aux autres finalistes :
Mathilde PAJOT (France – 26 ans – mezzo-soprano),
Helena BREGAR (Pologne – 27 ans – soprano)
Alexander SIMPSON (Grande-Bretagne – 26 ans contre-ténor).

Plus d’infos :
https://www.festivaldefroville.com



OPERA. Jessye Norman est morte

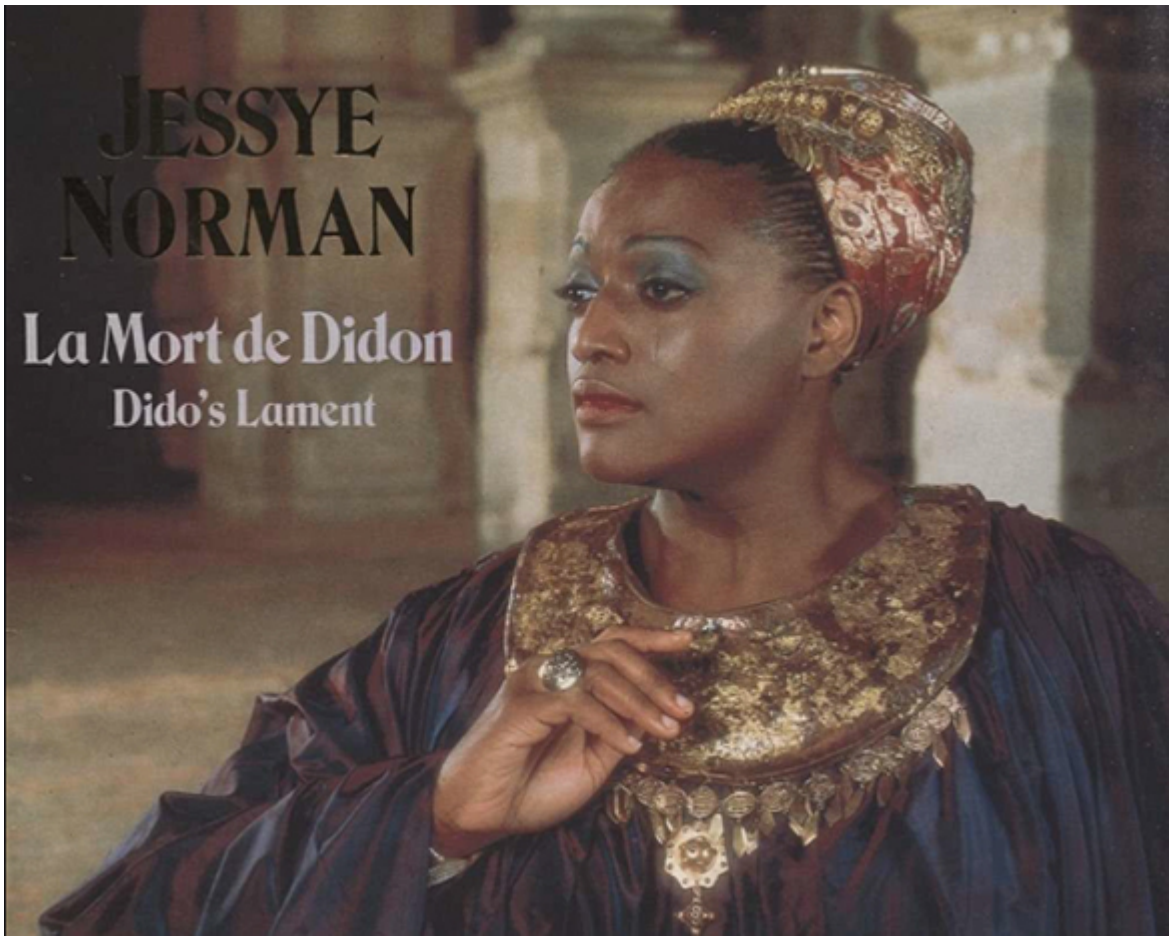


Jessye Norman est morte. La soprano **Jessye Norman** s'est éteinte hier, lundi 30 septembre 2019 à l'âge de 74 ans à la suite d'une septicémie. La longueur du souffle, la recherche d'un son idéal, le sens du texte qui la rendu mémorable dans l'interprétation des héroïnes françaises, en particulier baroque (sublime Phèdre dans Hippolyte et Aricie de Rameau, à Aix et à Paris) ou romantique (délicieuse Hélène dans La Belle Hélène d'Offenbach. Jessye Norman fut aussi un grande diseuse, experte du verbe, de la nuance. Elle chanta aussi (essentiellement pour Philips et Decca) un vaste répertoire où sont préservés, certes le beauté dutimbre et l'élégance du chant comme du style, surtout, le sens du texte et le relief du drame.

De toute les grandes divas noires, – Grace Bumbry, Kathleen Battle,…, Jessye Norman égale les meilleures et les plus bouleversantes. Un lien particulier l'unissait avec la France où elle chantait la marseillaise pour les commémorations de la Révolution en 1989.

Il y a 4 ans (2015), Fayard publiait la traduction française de sa biographie : « Tiens toi droite et chante ! » : un

témoignage poignant sur l'ascension de la chanteuse, « née à Augusta en Georgie, outre ses dons vocaux prodigieux, (Jessye Norman) traverse des événements politiques et sociétaux majeurs qui ont marqué l'après guerre : dans son pays, les lois racistes et la ségrégation qui ont suscité tout un mouvement populaire pour l'égalité des citoyens américains ; puis jeune cantatrice passée à Berlin dans les années 1960, écoutes discrètes et loi du secret comme du soupçon à l'époque de la guerre froide. Il faut lire ses souvenirs d'enregistrements à Dresde par exemple pour comprendre le climat et les conditions d'une époque troublante et surréaliste. »



L’acmé de sa carrière s’est déroulé dans les années 1980 et 1990. Parmi les grands rôles de Jessye Norman, à jamais au panthéon des étoiles du beau chant, distinguons Jocaste d’Oedipus Rex (chanté au festival de Matsumoto en 1993 sous la direction d’Ozawa), Didon (Purcell et de Berlioz), Phèdre (certains soirs enchanteurs de 1982 au Festival d’Aix en Provence), Erwartung naturellement… ; un travail tout autant remarquable avec les compositeurs vivants tels Tippett (A child of our time, célébration déchirante contre l’inhumanité de la guerre et de la Shoah) ou Messiaen (Poème pour Mi) ; Schubert, Mozart, Wagner, surtout Richard Strauss (Ariane d’Ariadne auf Naxos) dont elle fait une héroïne détruite mais hallucinée, prête à être sauvée par le miracle de sa rencontre inespérée avec Bacchus (voir les archives vidéo ci après)… Il existe aussi un document filmé de son récital symphonique avec Herbert von Karajan, dans la Mort d’Isolde de Wagner, temps suspendu où la diva au timbre de miel travaille avec le plus grand chef d’orchestre d’alors, celui là même qui au soir de sa vie laisse respirer comme peu, chaque ligne instrumentale … (1988).

Reposez en paix Madame Norman ; vous qui avez bercé nos cœurs et comblé notre âme, nous ne vous oublierons pas.



Jessye Norman chante Ariadne auf Naxos – Metropolitan Opera NY, 1988

LIRE aussi

notre compte rendu critique du Livre : Jessye Norman : « Tiens-toi droite et chante ! » (Fayard)
http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-jessye-norman-tiens-toi-droite-et-chante-fayard/

VIDEO

Jessye Norman répète le rôle d’Ariadne auf Naxos sous la direction de James Levine
https://www.youtube.com/watch?v=8xVEtwnT3aE
Metropolitan Opera House, New York, 1988.

Jessye Norman chante ARIADNE auf Naxos
https://www.youtube.com/watch?v=_H9LTixHHug
AMpleur du legato, articulation, sens du texte, couleurs intérieures… tout l’art de la tragédienne Jessye Norman capable d’exprimer l’hallucination est là.. sublime diamant

---

https://www.youtube.com/watch?v=_H9LTixHHug

LIVRE événement annonce. En un acte – Les actes de ballet de Jean-Philippe Rameau (Éditions Aedam Musicae).



LIVRE événement annonce. En un acte – Les actes de ballet de Jean-Philippe Rameau. Ouvrage collectif sous la direction de Raphaëlle Legrand, Rémy-Michel Trotier (Éditions **Aedam Musicae**). **LABORATOIRE BAROQUE…** le format court stimule la créativité du plus grand génie baroque français au XVIIIè : aux côtés de ses tragédie en musique, Rameau a développé toute sa vie, les ballets en un acte : plus qu'esquisse, écrin fougueux, audacieux, condensé d'invention musicales et d'idées dramatiques… Voici donc un état analytique de l'œuvre de Rameau « en un acte », soit 11 ouvrages ici présentés, de 1745 à 1757, période de sa maturité, et qui dévoile l'une des facettes de son ***diamant*** poétique et musical (celui dont parle Francis Ponge, in *Société du génie*, 1961). En couverture, le salon en treillis d'**Anacréon** (1754 ; révisé en 1757 dans la Suite Les Surprises de l'Amour), pastorale héroïque d'un onirisme amoureux enivré, unique et singulier à son époque… où le vieux sage Anacréon finit par sceller le voeu qui unit Batyle à la charmante Clhoé.

Dans ces 11 ouvrages remarquablement commentés, se précise la fabrique poétique et musicale du grand Rameau. En témoignent, pourtant méconnus, le ballet en un acte **Nélée et Mirthis**, celui des **Fêtes de Ramire** ou encore la pastorale de **Lisis et Délie …** Les bijoux miniatures ne manquent pas ; mais ont passé inaperçus à côté des longues tragédies et des ballets composés de plusieurs entrées qui ont fait la renommée du musicien. Le travail des chercheurs a tenté ici d'identifier le catalogue, rétablir la chronologie des partitions, recomposer l'histoire des versions successives… Bien documentés au disque, **Pigmalion**, **La Guirlande ou Zéphire** sont toujours absents des salles, ; quels apports l'**Anacréon** de 1754, sur un livret de Louis de Cahusac, contenait-il vis à vis de celui écrit en 1757 avec Pierre-Joseph Bernard.
Contrairement aux idées reçues (et encore abondamment diffusées), Rameau inventeur musicien de génie, s'est soucié de la cohérence et du fini poétique de ses livrets. Ce sont moins ses poèmes choisis pour être mis en musique qui sont « médiocres » (jugement improbable au regard de l'indigence de notre époque) que l'esthétique poétique du XVIIIè qui devrait être alors reconsidérée. Ainsi Voltaire qui avait le projet d'un Samson avec Rameau, mais aussi Rousseau, Marmontel ou encore Collé qui coopèrent avec le génie musical de leur temps, livrant à la cour de Franc, les divertissements des saisons très privées du château de Fontainebleau.
Emblématiques d'une époque glorieuse pour le divertissement de cour en France, certains illustrent ainsi la quintessence du style Louis XV, comme **La Naissance d'Osiris**, **Les Sibarites**, la subtile pastorale de **Daphnis et Églé…**

En préalable à la première édition critique complète de leurs livrets, chaque opéra (acte de ballet) est analysé, à la lumière des contextes d'élaboration et des modalités de composition. Leur ancrage dans l'esthétique du milieu du XVIIIè, dans l'évolution sensible de la pratique théâtrale à l'époque de Rameau (machineries, chorégraphies, dispositif des décors, scènes et lieux de représentation…) est

scrupuleusement documenté.



Dans la partie III, celle dédiée aux approches formelles, l'analyse collective tend à redéfinir chaque acte de ballet comme autant de « miniatures » supportant une réévaluation en « macrostructures », c'est à dire des univers complets par eux-mêmes, où transpire partout « le soin extrême que Rameau mit à leur composition ». On est donc loin d'une contribution anecdotique : c'est tout un pan de l'œuvre de Rameau qui nous est enfin restituée. Grande critique à venir d'ici le 20 octobre 2019, dans notre magazine cd dvd livres sur CLASSIQUENEWS. **CLIC de CLASSIQUENEWS de la rentrée 2019**.

LIVRE événement annonce. En un acte – Les actes de ballet de Jean-Philippe Rameau
Ouvrage collectif sous la direction de Raphaëlle Legrand, Rémy-Michel Trotier
Date de parution : Septembre 2019 – (AEM-187 – éditions AEDAM MUSICAE).
Études réunies et présentées par Raphaëlle Legrand et Rémy-Michel Trotier
Avec la collaboration de Laura Naudeix et Thomas Soury
Et les contributions de Philippe Cathé, Vincent Dorothée, Julien Dubruque, Matthieu Franchin, Jean-Philippe Grosperrin, Rebecca Harris-Warrick, Hubert Hazebroucq, Sarah Nancy, Benjamin Pintiaux, Bertrand Porot, Théodora Psychoyou, Graham Sadler, Ana Stefanovic.

Avec la première édition critique complète des livrets des douze actes de ballet de Rameau.

La Valse de Ravel



METZ, Arsenal. Ven 22 nov 19. LA VALSE de RAVEL. L'Orchestre National de METZ et David Reiland (notre photo, DR) jouent la si délicate **Valse de Ravel**, hymne à la danse et aussi orgie progressive de rythmes et de couleurs dans laquelle Maurice le si mesuré et pudique, « ose » faire imploser le tissu symphonique jusqu'à la transe la plus débridée, à l'obsessionnelle ivresse. Auparavant la virtuosité, spécialité toute française et parisienne au XVIIIè, transporte grâce à la **Symphonie Concertante de Mozart**, créée à Paris en 1779 où brillent en dialogue avec l'orchestre, deux invités attendus, prometteurs : l'alto (Adrien La Marca) et le violon (Alena Baeva).

METZ, Arsenal
Orchestre National de Metz
David Reiland, direction
violon : Alena Baeva
alto : Adrien La Marca

Vendredi 22 novembre 2019, 20h

RESERVEZ
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/la-valse-de-ravel
1h15 + entracte

Clés d'écoute, conférence préalable par Philippe Malhaire
19h – Entrée libre

Programme

MOZART : Ouverture de Cosi fan tutte / Symphonie Concertante

RAVEL : La Valse / Le Boléro

Compte-rendu, opéra. Paris, Opéra, le 27 septembre 2019. Rameau : Les Indes galantes. Leonardo García Alarcón / Clément Cogitore.

Compte-rendu, opéra. Paris, Opéra, le 27 septembre 2019. Rameau : Les Indes galantes. Leonardo García Alarcón / Clément Cogitore. Il est finalement peu de soirées à l'issue desquelles on a l'impression d'avoir assisté à un spectacle qui fera date pour une génération, et ce malgré quelques imperfections bien compréhensibles pour une toute première mise en scène d'opéra. Ainsi de ces Indes galantes confiées au plasticien d'origine alsacienne **Clément Cogitore** (36 ans), jeune surdoué touche à tout qui s'est illustré aussi bien dans les expositions d'art contemporain qu'au cinéma (César du meilleur premier film pour « Ni le ciel ni la terre », en 2016). Son travail surprend ici par l'aura de mystère et d'imprévisible constamment à l'oeuvre, le tout baigné dans une pénombre énigmatique et envoûtante, toujours animée des chorégraphies endiablées de **Bintou Dembélé**. Si l'on est guère surpris de trouver la danse aussi présente dans cet ouvrage qui marie si bien les genres, c'est bien davantage l'apport de danses issues des «quartiers» (banlieues ou cités – peu importe le nom politiquement correct à donner), qui enthousiasme par sa richesse expressive. En faisant appel à la compagnie Rualité, le hip hop fait ainsi son entrée au répertoire de la grande maison, sans jamais sacrifier au style.

COGITORE chez Rameau : l’ombre du mystère, de l’imprévisible…



Cogitore a la bonne idée de lier les différentes entrées du livret en parsemant l’ouvrage de fils rouges, tout particulièrement la problématique de l’apparence et du costume que l’on endosse pour rendre crédible le rôle que la société tend à nous faire jouer : le prologue donne ainsi à voir l’habillage à vue des danseurs comme un miroir du nécessaire apprentissage des conventions sociales, avant que les trois entrées successives n’opposent les puissants et leurs obligés par l’omniprésence d’un Etat policier incarné par des CRS aux faux airs de samouraïs. Faut-il reconnaître des migrants syriens dans les réfugiés visibles à l’issue de la tempête de l’entrée du Turc généreux ? On le croit, tant le message de Cogitore consiste à nous rappeler combien la communauté humaine se doit d’être unie, bien au-delà de l’illusion des rôles et des égoïsmes nationaux.

Le spectacle perd toutefois en force en deuxième partie, lorsque la danse se fait moins présente. Si la première partie comique de l’entrée des Fleurs s’avère séduisante par son décor de quartier rouge, le spectacle n’évite pas ensuite quelques naïvetés avec son manège, sa «chanteuse papillon» dans les airs ou ses pom-pom girls maladroites, avant de se

reprendre par quelques bonnes idées, tel le joueur de flûte qui conduit les enfants et surtout la brillante conclusion en arche : la reprise inattendue du défilé de mode du prologue permet une revue de tous les artistes du spectacle, chanteurs et danseurs, noyant la chaconne conclusive sous les applaudissements déchaînés du public. De mémoire de spectateur, on n'a jamais entendu une audience aussi impatiente dans la manifestation de son plaisir, en une ambiance digne d'un concert pop, rompant en cela tous les codes de l'opéra : cette spontanéité démontre combien le spectacle a fait mouche, le tout sous le regard du «tout-Paris» venu en nombre pour l'occasion, sans doute attiré par les promesses de cette production. On aura ainsi rarement vu autant de directeurs de maisons d'opéra – Amsterdam, Anvers, Versailles ou Dijon – à une première.

La grande réussite du spectacle revient tout autant au grand chef baroque **Leonardo García Alarcón**, dont on essaie désormais de ne rater aucune de ses grandes productions lyriques. Après la réussite d'Eliogabalo de Cavalli voilà trois ans http://www.classiquenews.com/tag/eliogabalo/, le chef argentin fait à nouveau valoir l'intensité expressive dans l'opposition détaillée des plans sonores, le tout en une attention de tous les instants à ses chanteurs. Tout le plateau vocal réuni n'appelle que des éloges par sa jeunesse irradiante et son français parfaitement prononcé.

Ainsi de **Stanislas de Barbeyrac**, à l'éloquence triomphante et puissante, et plus encore d'**Alexandre Duhamel**, impressionnant de présence dans son hymne au soleil, notamment. **Florian Sempey** n'est pas en reste dans la diction, même si on note une tessiture un peu juste dans les graves dans le prologue. **Edwin Crossley-Mercer** assure bien sa partie malgré un timbre un rien trop engorgé, tandis que **Mathias Vidal** soulève encore l'enthousiasme par son chant généreux et engagé, et ce malgré un aigu un rien difficile dans certains passages. Mais ce sont plus encore les femmes qui donnent à se réjouir du spectacle,

tout particulièrement la grâce diaphane, les nuances et les phrasés aériens de **Sabine Devieilhe**, véritable joyau tout du long. **Jodie Devos** et **Julie Fuchs** sont des partenaires de luxe, vivement applaudies elles aussi, de même que l'excellent **Choeur de chambre de Namur**, toujours aussi impressionnant de justesse et d'investissement.

_____

_____

Compte-rendu, opéra. Paris, Opéra Bastille, le 27 septembre 2019. Rameau : Les Indes galantes. Sabine Devieilhe (Hébé, Phani, Zima), Jodie Devos (Amour, Zaïre), Julie Fuchs (Emilie, Fatime), Mathias Vidal (Valère, Tacmas), Stanislas de Barbeyrac (Carlos, Damon), Florian Sempey (Bellone, Adario), Alexandre Duhamel (Huascar, Alvar), Edwin Crossley-Mercer (Osman, Ali), danseurs de la compagnie Rualité. Choeur de chambre de Namur, Maîtrise des Hauts-de-Seine, Choeur d'enfants de l'Opéra national de Paris, Orchestre Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón, direction musicale / mise en scène Clément Cogitore. A l'affiche de l'Opéra de Paris jusqu'au 15 octobre 2019. Photo : © Little Shao / ONP Opéra national de Paris 2019…

Requiem de Verdi par le National de METZ



RADIO CLASSIQUE, Vendredi 4 oct 2019. VERDI : REQUIEM. 20h. En direct des Invalides. Messe funèbre dramatique, opéra sacré, cantate de célébration, de mémoire et de compassion…Le Requiem de Giuseppe Verdi est tout cela à la fois, donné ici **à la Cathédrale Saint-Louis des Invalides**. Distribution, entièrement française, pour ce Requiem de Verdi avec le Chœur de l'Orchestre de Paris. À sa création, l'aspect théâtral et trop opératique de l'ouvrage avait suscité incompréhension voire agacement : qu'à faire ce style lyrique dans une messe funèbre qui doit accompagner les jusqu'au repos éternel ? Ému par la disparition du poète Manzoni, Verdi tint à lui rendre hommage, en composant ainsi un sommet de la déploration symphonique, chorale, lyrique. Toute la science dramatique du compositeur se met au service d'une ferveur directe et sincère qui réussit à peindre l'effroi et les promesses du grand théâtre de la mort.

METZ, ARSENAL

cité musicale metz, saison 2019 2020



ARSENAL, Grande Salle

Vendredi 4 octobre 2019, 20h

VERDI : REQUIEM

Orchestre national de Metz

Chœur de l'Orch de Paris

soprano : Teodora Gheorghiu

mezzo-soprano : Valentine Lemercier

ténor : Florian Laconi

basse : Jérôme Varnier

Scott Yoo, direction

INFOS, RESERVATIONS ici :

http://saisonmusicale.musee-armee.fr/concert.html#!2019-2020&Requiem-de-Verdi

Concert repris Dim 6 octobre 2019, 16h, à l'ARSENAL DE METZ

Déroulé du Requiem : 7 parties

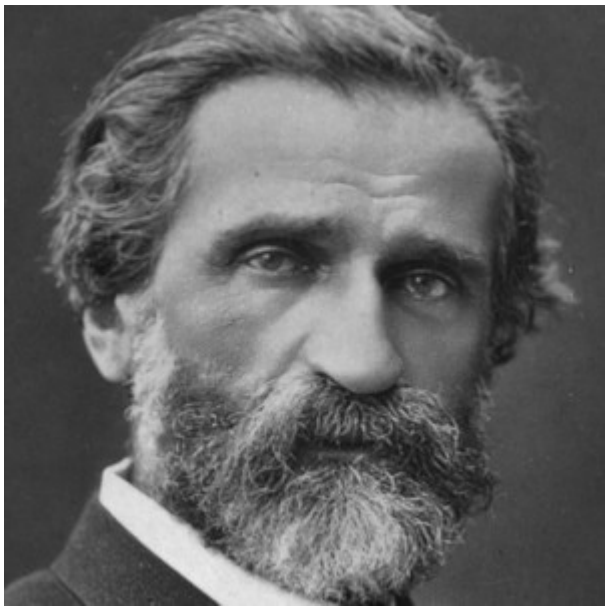
1. Requiem
2. Dies irae
3. Offertorio
4. Sanctus
5. Agnus Dei
6. Lux aeterna
7. Libera me

Pour les parents et familles : possibilité d’une **garderie musical**e à 16h
de 4 à 8 ans. Pendant que les parents assistent au concert, les enfants participent à un atelier musical en lien avec le concert des plus grands, qu’ils rejoignent à la fin du concert. À cette occasion, un musicien intervenant propose des écoutes d’extraits musicaux, des comptines, des jeux d’éveil musical…

Et un bon goûter !

Tarif 6 € / enfant
(offre soumise à l’achat d’une place de spectacle pour l’adulte accompagnant)

L’œuvre : REQUIEM OPERATIQUE ET HUMANISTE



A l’origine, Verdi compose son Requiem pour la mort du poète italien Alessandro Manzoni (l’auteur adulé, admiré d’ i Promessi sposi) en 1873. La partition est plus qu’un opéra sacré : c’est l’acte d’humilité d’une humanité atteinte et saisie face à l’effrayante mort ; l’idée du salut n’y est pas tant centrale que le sentiment d’épreuve à la fois collective (avec le formidable chœur de fervents / croyants), et individuelle, comme l’énonce le quatuor des solistes (prière du Domine Jesu Christe). Le Sanctus semble affirmer à grand fracas la certitude face à la mort et à l’irrépressible anéantissement (fanfare et choeurs) : mais la proclamation n’écarte pas le sentiment d’angoisse face au gouffre immense.

D’abord entonné en duo (soprano et alto), l’Agnus dei témoigne du sacrifice de Jésus, prière à deux vois que reprend comme l’équivalent profane/collectif du choral luthérien, toute la foule rassemblée, saisie par le sentiment de compassion. Enfin en un drame opératique contrasté, Verdi enchaîne la lumière du Lux Aeterna, et la passion d’abord tonitruante du Libera me (vagues colossales des croyants rassemblés en armée), qui s’achève en un murmure pour soprano (solo jaillissant du choeur rasséréné : Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua lucaet eis / Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux) : ainsi humble et implorant, l’homme se prépare à la mort, frère pour les autres, égaux et mortels, à la fois vaincus et victorieux de l’expérience de tous les mourants qui ont précédés en d’identiques souffrances.

Il faut absolument écouter la version de Karajan (Vienne, 1984) avec la soprano Anna Tomowa Sintow et le contralto

d’Agnès Baltsa pour mesurer ce réalisme individuel, – emblème de l’expérience plutôt que du rituel, pour comprendre la puissance et la justesse de Verdi. Acte de contrition (Tremens factus sum ego -1-) chanté par la contralto d’une déchirante intensité, prière en humilité, le chant ainsi conçu frappe immédiatement l’esprit de tous ceux qui l’écoute ; au soprano revient le dernier chant, celui d’une exhortation qui n’écarte pas l’amertume ni la profonde peine ; entonnant avec le chœur rassemblé, concentré, ému, les dernières paroles du Libera me, la soprano exprime le témoignage de la souffrance qui nous rend égaux et frères ; en elle, retentit l’expérience ultime ; son air s’accompagne d’une espérance plus tendre, emblème de la compassion pour les défunts, tous les défunts.
Croyant ou non, l’auditeur ne peut être que frappé par la haute spiritualité de ce Requiem élaboré à l’échelle du colossal et de l’intime, où les gouffres et les blessures nés du deuil et de la perte expriment de furieuses plaintes contre l’injustice criante, puis s’apaise dans l’acceptation, conquise non sans un combat primitif et viscéral. Dans le format réussi de cette fresque qui unit le collectif et l’intime, Verdi nous parle d’humanisme ; l’homme qui doute et désespère parfois, n’oublie jamais la mort, notre destin à tous : cette conscience en humilité façonne les meilleurs d’entre nous.

(Morvan) FORMAT PAYSAGES 2019

: 12 et 13 oct 2019



FORMAT PAYSAGES 2019. Sam 12, dim 13 oct 2019. Lac de Chaumeçon – Plage de Polquemignon – Brassy, dans le parc du **Morvan**, le festival **Format Paysages** propose une expérience musicale et artistique en pleine nature. Marchez, respirez, savourez… Pour la seconde fois, l'association Cumulus (créée en 1983) propose la création d'un événement artistique et culturel, itinérant, original dans ses contenus, prenant place chaque année au mois d'octobre (cette année, 2è week end d'octobre 2019) autour du **Lac de Chaumeçon** et sur le territoire de la Communauté de Communes **Morvan Sommets et Grands Lacs**. C'est un parcours et une échappée qui allient musique, performances artistiques et parcours en pleine nature. L'automne sur le motif inspire les artistes : leurs interventions qui mêlent toutes les disciplines jalonnent la pérégrination des visiteurs dans l'esprit d'une randonnée qui excitent tous les sens. **Le Festival format paysages** de façon visionnaire, et même prophétique, accorde les vibrations de la nature à celles des interprètes qui savent en décrypter la miraculeuse énergie. Format Paysages serait-il un festival écologique d'un nouveau type ?



Selon **le vœu des deux concepteurs de l'événement**, **Jean-Michel Lejeune**, et **Véronique Verstaete**, il s'agit : » *d'inviter les habitants de la région à se retrouver autour d'événements artistiques reposant sur des propositions innovantes et s'inscrivant fortement dans le territoire, valorisant les paysages, le patrimoine et les savoir-faire ; de développer l'attractivité de ce territoire de lacs et de forêts à une période de l'année – le début de l'automne – à laquelle cette région mérite, notamment par la beauté de ses couleurs, d'être bien davantage connue et fréquentée ; de renforcer le lien entre les villes et villages en favorisant des circulations et des collaborations, en proposant aux habitants des actions participatives leur permettant de travailler avec des artistes repérés.* ». C'est ainsi qu'un territoire au riche patrimoine naturel et végétal est valorisé grâce aux événements artistiques qui en permet la redécouverte cyclique.

https://format-raisins.fr/format-paysages/

MARCHE MUSICALE et ARTISTIQUE DANS LE PARC DU MORVAN
CONCERTS EN SALLE

FORMAT PAYSAGES invite les artistes à penser la nature comme enjeu de leur travail. Pour cette deuxième édition, les festivaliers marcheurs éprouvent le terrain et découvrent en pleine nature le travail des artistes résidents du Morvan ou étrangers, soit les créations, la danse ou la musique de Isabelle DUTHOIT (soprano et clarinettiste), Jacques DI DONATO (clarinettiste, saxophoniste, batteur), Jacques REBOTIER (compositeur, poète performeur), Erwan KERAVEC (sonneur de cornemuse), du danseur : Louis MACQUERON… sans omettre le Quatuor Aesthesis. Temps forts les sam 12 et dim 13 octobre 2019 dans la Commune de Brassy pour un week-end de découvertes artistiques. D'abord une promenade artistique en pleine air, puis un concert éclectique en soirée…
A découvrir tout au long des **2 parcours promenades** de samedi 12 (16h) puis dimanche 13 octobre 2019 (10h30) : sculptures d'artistes contemporains : JEZY KNEZ (création, commande de Format Paysages), Jean-Christophe NOURISSON. Philippe HOELTZEL vous fera partager ses connaissances du terrain parcouru. Puis les randonneurs enchantés découvrent en salle les musiciens invités cet automne 2019… A noter deux spectacles musicaux inoubliables **samedi soir à 20h** (Trio musical, voir détail programme ci après) ; puis **dimanche à 15h**, Quatuor vocal AESTHESIS (création, commande à Jacques Rebotier).

Pour vous rendre à **Polquemignon**, une carte est à votre disposition sur notre site, puis un fléchage sur la route vous guidera jusqu'à destination.

FORMAT PAYSAGES redéfinit aujourd'hui l'expérience et l'offre

d’un festival en associant plein air et sensations sonores… et la marche devient une aventure sensorielle (c’est pourquoi il faut venir bien chaussé). Musique, art contemporain, danse… les volets qui jalonnent la promenade dans le Parc du Morvan s’annonce pour sa 2è édition en octobre 2019, passionnante. Prévoir de bonnes chaussures. Expérience gratuite.

Programme des deux journées des

sam 12 et dim 13 octobre 2019

_____

SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

16h

promenade artistique : départ du chemin des Clous, route menant à Plainefas depuis le Hameau de Polquemignon (Brassy)

18h30

apéritif et jus de fruits à la fin de la promenade

20h

concert : trio musical Isabelle Duthoit, voix et clarinette, Jacques Di Donato, clarinette, percussions et Jacques Rebotier, compositeur, poète
BRASSY, Salle des Fêtes (durée : 40mn)

20h40
soupes préparées par Les Amis de Polquemignon

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

10h30
promenade artistique : départ du chemin des Clous, Hameau de Polquemignon (Brassy)

12h30
pique-nique sorti du sac (apportez ce que vous aimez!)

15h
concert : quatuor vocal Aesthesis : Camille Chopin, Céleste Lejeune,
Abel Zamora, Jonas Mordzinski.
Programme classique (Brahms, Mendelssohn, Saint-Saëns…),
contemporain (Cage, Leroux, Aperghis…)
et création de Jacques Rebotier
(commande Format Paysages),
BRASSY, Salle des Sports-Espace Robert Foliau
(durée 50mn)

Programmation à télécharger ici :
https://docs.wixstatic.com/ugd/b3369a_a174e049e6874591882cfbea1b91f1ce.pdf

TARIFS : **Manifestations gratuites**

Biographies et renseignements :
www.format-paysages ou au 06 08 43 39 71

ENTRETIEN

ENTRETIEN. Octobre 2019, dans le Parc Naturel Régional du Morvan, le festival atypique « FORMAT PAYSAGES » propose gratuitement une expérience unique qui renouvelle l'approche de la musique et des arts vivants, en associant marche artistique, concerts en salle, patrimoine végétal et culturel, plein air et proximité avec les artistes. La surprise succède à l'insolite ; la découverte à la révélation… Les artistes sont inspirés par la Nature ; les spectateurs cultivent leur imaginaire. C'est à BRASSY les 12 et 13 octobre 2019. **Entretien avec les créateurs** de ce week end pas comme les autres, **Jean-Michel Lejeune** et **Véronique Verstraete**.



CNC : ***Jean-Michel Lejeune et Véronique Verstraete, pouvez-vous nous préciser quels sont les objectifs de cet événement, créé l'an passé ?***

En deux mots, nous proposons **des promenades en pleine nature**, qui permettent de croiser des œuvres d'art contemporain et d'assister à des concerts et des spectacles d'une douzaine de minutes. Nous invitons des artistes pour lesquels **la relation à la nature** ou au paysage constitue, de façon constante ou plus ponctuellement, l'un des enjeux du travail. Naissent ainsi des **créations singulières** : cette année la création de **Guillaume Jézy** et **Jérémy Knez** à la Cascade du Paradis, la danse de **Louis Macqueron** mise en musique par **Jacques Di Donato**, dans le filet d'eau du ruisseau, les invraisemblables cris d'**Isabelle Duthoit…** Accessibles à tous les publics, ces

moments insolites font naître de nouvelles perceptions du paysage. La nature n'est plus seulement l'idéal à vénérer. Elle nourrit la pensée du créateur, l'imaginaire du spectateur, suggérant des performances et des œuvres d'un nouveau type.

CNC : *Que vit le public au cours de ce week-end Format Paysages ?*

Au-delà de ces promenades en plein **Parc Naturel du Morvan**, d'une durée comprise en une heure trente et deux heures, le public assiste à deux concerts. **Le samedi**, dans la charmante petite ville de **Brassy**, il s'agira d'un concert en trio d'une quarantaine de minutes proposant des pièces, écrites ou improvisées, d**'Isabelle Duthoit** (voix, clarinette), de **Jacques Di Donato** (clarinette, percussions) et de **Jacques Rebotier** (textes, compositions, comédien). Ce concert sera suivi d'un moment d'intense convivialité avec une géniale association locale, **Les Amis de Polquemignon**, qui nous préparent ses spécialités.

Le dimanche, c'est le quatuor vocal **Aesthesis** (Camille Chopin, Céleste Lejeune, Abel Zamora et Jonas Mordzinski) qui réalise un programme classique et contemporain (Mendelsshon, Brahms, Fauré, Poulenc, Cage, Leroux…) et qui créera une pièce commandée par Format Paysages à **Jacques Rebotier**, écrivain, compositeur, metteur en scène, blagueur… sur lequel ce week-end porte l'accent.

Le public vit des rencontres insolites avec des artistes

pertinents, le plasticien Jean-Christophe Nourisson dont le travail porte pour une grande part sur la question de l'espace public ; le sonneur de cornemuse Erwan Kéravec, acteur de la création musicale qui réinvente ici totalement un instrument qui n'est connu que dans le champ des musiques traditionnelles.

Propos recueillis en septembre 2019

Les 12 et 13 octobre 2019. **FORMAT PAYSAGES** à Brassy (Morvan).
Jean-Michel Lejeune / Véronique Verstraete, direction artistique

Format Paysages : www.format-paysages.com
Une production de Cumulus

Informations / réservations : 06 08 43 43 27



Remerciements

L’ Europe – Programme LEADER, via le Parc Naturel Régional du Morvan
La Commune de Brassy
La Fondation Coupleux-Lassalle, sous l’égide de la Fondation de France
La SACEM
Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Départemental de la Nièvre
Le Fonds Charlois pour l’art et la forêt
Le Parc Naturel Régional du Morvan

Classique News, RCF Nièvre, Le Journal du Centre, Radio Morvan